

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 14 juillet de la 15^e Semaine du Temps Ordinaire.

Seigneur, je me tiens devant toi, avec mes peines, mes difficultés, mes limites. Je prends le temps de faire silence pour entendre ton appel. Donne-moi de croire en toi. Au Nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Cristobal Fones chante *Tu modo* : Donne-moi Seigneur de mettre mes pas dans les tiens, de mieux connaître ta manière d'être et de faire. De me laisser interpeler par ta tendresse.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'Évangile selon Saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Jésus dit « Venez à moi vous qui peinez sous le fardeau et moi je vous procurerai le repos ». Je laisse ces paroles de Jésus me pénétrer, résonner en moi. Je me vois m'approcher tout près de lui. Qu'ai-je à lui confier, à déposer ?

2

« Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme ». Devenir disciple de Jésus c'est suivre un Maître qui enseigne avec douceur et humilité, un Maître patient qui me laisse ma liberté et me promet, par deux fois, le repos. Je médite sur ma manière de répondre à cet appel.

3

« Prenez sur vous mon joug », « mon joug est facile à porter et mon fardeau léger ». Le joug est une large pièce de bois posée à la base du cou d'une paire de bœufs marchant ainsi côte à côte, au même rythme, partageant la charge. Avec Jésus à mes côtés, qui aide qui dans cette affaire ?

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute de nouveau ce passage où, d'un bout à l'autre, Jésus s'adresse à moi. Quelle parole entre en résonance avec ce que je vis ?

Invitation à une prière personnelle

Je continue ce temps de prière en répondant à Jésus. Je lui dis ce que ses paroles touchent au plus profond de moi : ce peut être mes difficultés, ou mon désir de venir à lui, ou l'espérance qu'il me donne, ou tout ce qui me vient au cœur. Je lui parle avec confiance. Je peux aussi confier à Dieu le peuple français en ce jour de fête nationale.

Notre Père dit de l'autre côté

Mon fils/ma fille, qui es sur la terre,
Fais que ta vie soit le meilleur reflet de mon Nom.
Engage-toi pour mon Règne à chaque pas que tu fais,
Dans chaque décision que tu prends,
Dans chaque attitude et chaque geste.
Construis-le pour moi et avec moi.
C'est là ma volonté sur la terre comme au ciel.
Reçois le pain de chaque jour,
Conscient que c'est un privilège et un miracle.
Je pardonne tes erreurs, tes chutes, tes abandons,
Mais fais de même face à la fragilité de tes frères.
Lutte pour plus de justice et de paix
Et je serai à tes côtés.
N'aie pas peur :
Le mal n'aura pas le dernier mot.
Amen.

(Traduit d'après José Maria Rodriguez Olaizola s.j., Revue Jesuitas, Primavera 2017, p. 9)